

d'Europe. Interpellant un enfant de dix ans, il lui dit d'un ton sévère : Où est la France ? L'enfant regarda et baissa les yeux. Où est la France ? ajouta le maître en joignant la menace à la colère. Alors l'enfant se leva, et la main sur son cœur, répondit : " la France est là. " — Elle était là aussi à Lourdes représentée par des flois de pèlerins dont les cœurs battaient à l'unisson pour Dieu, pour la Vierge Immaculée et pour la patrie..

Mgr Turinaz et ses pèlerins, avant d'atteindre Lourdes, s'étaient arrêtés au Puy où ils avaient été rendre hommage à Marie dans son antique et célèbre cathédrale, élevée sur le mont Anicium ; le pieux évêque en rappela le souvenir dans un récit qui reliait ensemble d'une manière ingénieuse le rocher d'ANICIUM à la grotte de LOURDES

C'était du temps de Charlemagne ; " le grand empereur après avoir triomphé des Sarrasins d'Espagne, éprouva de la part d'un de leurs chefs, qui possédait une forteresse située non loin des Pyrénées, — peut-être même sur le territoire où nous sommes, — une résistance inattendue. En ce moment, l'évêque du Puy se trouvait au camp de l'empereur qui le chargea d'être le médiateur de ce conflit. "

Le chef sarrasin reçut le pontife avec respect : mais il se montra intraitable quant à la reddition de la forteresse. L'évêque insista en lui démontrant l'impossibilité qu'il était de résister longtemps aux armes d'un si puissant adversaire. Le Sarrasin se tut, inclina la tête, puis la relevant fièrement, il lui dit : " Me rendre à Charlemagne, jamais ..... " Mais, ajouta-t-il, je consens à la remettre à NOTRE-DAME DU PUY dont le renom est parvenu jusqu'à moi. L'évêque et l'empereur y consentirent. Alors le Sarrasin, comme gage de sa parole, cueillit dans la plaine — celle de Lourdes — un paquet d'herbes qu'il portait dans ses mains pour l'offrir en *hommage-tige* à Celle qu'il regardait comme sa souveraine, tandis que les guerriers, qui lui faisaient cortège, en avaient attaché de semblables au sommet de leurs lances..

La conclusion était facile à tirer de ce récit : " Amour à Marie, reconnue dans tous les siècles la reine et la patronne de la France ! "

L'évêque de Nancy a fait encore entendre son infatigable et entraînante parole, le 11 septembre, à *Notre-Dame de Sion* ; puis, le 13, à *Benoite-Vaux*, un des plus célèbres pèlerinages de la Lorraine, à l'occasion de la plantation de la croix de Jérusalem. Fidèles à l'appel de Mgr Papis, évêque de Verdun, plus de 10,000 fidèles assistaient à l'imposante cérémonie.

Au mois d'octobre, ce sera le tour de Boulogne-sur-Mer dont la magnifique basilique a été orientée vers l'Angleterre pour en obtenir la conversion.

Le couronnement de Notre-Dame du Folgoët a eu lieu le 8 septembre, avec un incomparable retentissement.

Mgr Fréppel, évêque d'Angers, sur la demande de Mgr de Quimper, a rehaussé encore cette solennité en lui prêtant le concours de sa magistrale parole. L'éminent orateur, après avoir montré comment Marie était Reine du ciel et de la terre, et fait un saisissant